



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

8 | 2008

Varia

Francisco GRACIA ALONSO & Josep Maria FULLOLA PERICOT, *El sueño de una generación. El crucero universitario por el mediterráneo de 1933*

Grégory Reimond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/248>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 285-287

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Grégory Reimond, « Francisco GRACIA ALONSO & Josep Maria FULLOLA PERICOT, *El sueño de una generación. El crucero universitario por el mediterráneo de 1933* », *Anabases* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 27 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/248>

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2019.

© Anabases

Francisco GRACIA ALONSO & Josep Maria FULLOLA PERICOT, *El sueño de una generación. El crucero universitario por el mediterráneo de 1933*

Grégory Reimond

RÉFÉRENCE

Francisco GRACIA ALONSO & Josep Maria FULLOLA PERICOT, *El sueño de una generación. El crucero universitario por el mediterráneo de 1933*, Barcelona, Publicacions i edicions de la Universitat de Barcelona, 2006, 534 p.
26 euros, ISBN 978-84-8338-483-3.

- 1 Barcelone, le 15 juin 1933. Sur le port de la cité catalane, un groupe d'universitaires espagnols (enseignants et élèves) monte à bord du *Ciudad de Cádiz*. Jusqu'au 1^{er} août 1933, ils vont parcourir le bassin méditerranéen, berceau de la civilisation occidentale. Organisé dans le contexte d'une situation politique et sociale agitée, le voyage est le résultat d'un projet mené par l'Université Centrale de Madrid et le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-arts, au moment même où la République envisage une réforme profonde de l'enseignement. Scientifique et pédagogique, ce voyage d'étude est aussi une entreprise politique : il s'agit de montrer au monde la modernité et le dynamisme du régime qui vient de s'installer dans la péninsule. Les nombreux actes officiels qui jalonnent la croisière sont là pour le prouver. Plus largement, l'événement est un moment fort de l'histoire de l'archéologie péninsulaire, le *Crucero*, « rêve d'une génération », étant avant tout un voyage d'archéologues.
- 2 Devenu un véritable mythe, cet épisode de l'histoire culturelle de la II^{nde} République avait déjà fait l'objet de plusieurs études. Aucune cependant ne s'était attachée avec autant de soins et de minutie à reconstituer la genèse de ce projet, son déroulement,

ses causes lointaines et immédiates, ses implications politiques et culturelles, ses conséquences, son souvenir et sa mémoire, etc. C'est précisément l'objet du livre que nous présentons aux lecteurs d'*Anabases*.

- 3 Professeur de préhistoire à l'Université de Barcelone, Francisco Gracia Alonso dirige le Groupe de Recherche en Archéologie Préhistorique (le GRAP). Titulaire d'une chaire de préhistoire dans la même université, Josep M. Fullola y dirige le Séminaire d'Études et de Recherches Préhistoriques (SERP). Tous deux se sont récemment tournés vers l'historiographie et l'histoire de l'archéologie : outre de nombreux articles remarquables à plusieurs égards, ils sont les éditeurs, avec Francesc Vilanova, de la correspondance entre Pere Bosch Gimpera et Lluís Pericot (*58 anys i 7 dies. Correspondència de Pere Bosch Gimpera a Lluís Pericot (1919-1974)*, Universitat de Barcelona, Barcelona, 2002, 474 p., 25 euros, ISBN 978-84-923961-2-X). Fins connaisseurs de l'histoire de la discipline, les auteurs nous offrent une étude solide, riche et très documentée. Pour l'écrire, ils se sont appuyés sur des fonds d'archives inédits, publics ou privés, depuis ceux du Ministère des Affaires Étrangères jusqu'aux papiers personnels conservés soigneusement par Lluís Pericot, l'un des participants au *Crucero* et père de l'un des auteurs (J.M. F.P.). Résultat d'une enquête historique minutieuse, le livre est aussi un travail sur la mémoire de l'événement : outre l'étude de nombreux carnets de voyage et journaux intimes, les auteurs ont eu l'opportunité de rencontrer les participants survivants et leurs familiers, de recueillir leurs témoignages (largement transcrits), d'accéder à leurs papiers personnels et aux photographies prises au cours du voyage. Parmi les annexes figurent d'ailleurs la transcription des souvenirs de Jaume Vicens Vives, Gregorio Marañón Moya et Esmeralda Gijón Zapata, jusque-là inédits. L'ouvrage est par ailleurs richement illustré : 97 photographies et documents iconographiques font ainsi revivre pour nous ces journées mémorables.
- 4 Le résultat aurait pu être un simple récit constitué d'une suite d'anecdotes. Il n'en est rien. L'événement étudié est avant tout un prétexte qui nous permet de découvrir l'esprit d'une époque, celle où semble triompher le vaste mouvement réformateur initié à la fin du XIX^e siècle, malgré l'hostilité du camp traditionaliste et l'existence de deux Espagnes qui semblent désormais irréconciliables. C'est dans ce contexte que se déroule le *Crucero*, tandis que la situation internationale se crispe et voit triompher les régimes fasciste et nazi. Trois ans après cet été méditerranéen, l'Espagne sombrera dans une guerre fratricide, précédant de peu une seconde guerre civile européenne. Cette grande histoire politico-culturelle se lit en filigrane de cet ouvrage.
- 5 C'est aussi un moment fort de l'histoire de l'archéologie espagnole : à bien des égards, le *Crucero* est un voyage d'archéologues partis à la découverte des racines de la civilisation occidentale et méditerranéenne. Nous voyons ainsi évoluer les différents réseaux savants constitués depuis la décennie 1910, lesquels nous livrent, au détour d'un témoignage, leurs impressions sur les ruines antiques qu'ils explorent.
- 6 Organisé autour de quatre grands axes (« L'idée » ; « Le voyage » ; « Le souvenir » ; « Le voyage des archéologues »), l'étude de F. Gracia et J.M. Fullola s'ouvre sur une présentation du contexte dans lequel surgit l'idée du *Crucero* : seule la volonté réformatrice du gouvernement Azaña permet de comprendre l'appui institutionnel dont bénéficie le projet. Le contexte européen n'est pas oublié. Les auteurs s'attachent ensuite à la genèse du voyage : les premières démarches, les réponses de la presse, l'élaboration du parcours et la sélection des participants. Le navire sur lequel s'embarquent ces derniers est décrit ainsi que la vie à bord. L'étude est minutieuse,

parfois à l'excès : par exemple, le prix des douches à l'eau douce à bord du *Ciudad de Cádiz* est rapporté ! Vient ensuite la description du voyage, étape par étape, enrichie d'anecdotes, de témoignages, de souvenirs et de nombreuses photographies inédites. Dans la troisième partie, les auteurs s'attachent à l'après-*Crucero* en se penchant sur l'évolution de la structure universitaire dans les années 1933-1936, tandis que la droite, de retour aux affaires, s'emploie à effacer l'œuvre réformatrice menée par les Républicains depuis 1931 ; le concours et les expositions organisées à l'issue du voyage d'étude ne sont pas oubliés, ainsi que les projets organisés ou inaboutis dans les décennies suivantes, inspirés de l'événement de l'été 1933 ; enfin, les auteurs s'intéressent au temps du souvenir et des commémorations, à partir de 1993, le *Crucero* entre histoire et mémoire pourrait-on dire, élevé au rang de mythe. La dernière partie lie directement l'histoire de ce voyage d'étude à celle de l'archéologie en étudiant la place privilégiée tenue par les préhistoriens et les archéologues espagnols dans cette entreprise. Les informations réunies, essentiellement sous la forme de courtes biographies, sont sans doute utiles. Cependant, on regrettera la réduction de ce chapitre à une suite de fiches, à un simple catalogue biographique. Le concept de réseaux savants aurait pu constituer une approche plus originale et surtout plus dynamique. Car ce sont bien différents réseaux d'archéologues que l'on voit évoluer tout au long de cet ouvrage, les différentes généalogies scientifiques se matérialisant sous nos yeux à travers les nombreuses photographies inédites exhumées d'archives privées. Ce chapitre n'en reste pas moins utile pour mesurer à quel point le *Crucero* peut être considéré comme « le voyage des archéologues », lesquels purent admirer *de visu*, certains pour la première fois, les ruines de l'Antiquité méditerranéenne. L'étude se clôt sur la liste détaillée et organisée des participants et sur la transcription des trois journaux intimes que nous avons déjà évoqués.

- 7 Riche et solide, cette étude est sans doute appelée à devenir un ouvrage de référence, susceptible d'intéresser les amoureux de l'Espagne contemporaine comme les historiens de l'archéologie. Elle jette un regard nouveau sur ce qui fut un moment unique de l'histoire culturelle péninsulaire. C'est du moins ce que laisse entendre Isabel García Lorca dans une lettre à sa famille (datée du 28/07/1933, citée p. 387) : *desde ahora mi vida se divide en dos partes : antes y después del viaje por el mediterráneo*.

AUTEURS

GRÉGORY REIMOND

Université de Toulouse II

g-p.reimond-pandele@hotmail.fr